L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 30 MARS 1879. | 52me Année.

DUFOUR & LIBERT,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 30 MARS 1879.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Par H. Stern & Co., dans leurs salles d'encan basses, quelques ameublements et bouteilles.

L'ÉTÉ DE 1879.

Les chaleurs exceptionnelles que nous avons éprouvé trois ou quatre jours, ont appelé l'attention sur le prochain été que nous aurons à passer. Le mois de mars n'est pas terminé, cependant, et on a encore le temps de se préparer, car si le mois d'avril est aussi chaud que la fin de mars, nous aurons certainement quelques semaines fraîches en mai. Mais puisque la question a été soulevée, il est bon d'en dire quelque chose. On parle déjà, d'ailleurs, d'organiser un comité de soixante-dix membres, dont la mission, bien que une oeuvre détaillé, paraît avoir pour objet de mettre la ville en état..... nous étions tenté de dire de siège..... mais c'est simplement en état de salubrité.

Rien de plus louable, assurément, que les intentions des estimables citoyens qui songent à l'avance à faire quelque chose dans le but de prémunir la Nouvelle-Orléans contre les dangers — encore hypothétiques heureusement — d'une autre épidémie.

Bien qu'il n'ait été nullement dénoncé que l'état de salubrité des rues ou des cours ait contribué en quoi que ce soit au développement de la terrible épidémie qui a fait tant de victimes en 1878, comme cet état de salubrité peut nuire, d'une façon générale, à la santé des habitants, nul n'objectera à ce que les citoyens, d'accord avec les autorités, prennent toutes les mesures propres à tenir les rues, les cours et les maisons dégagées de toutes impuretés, de toutes matières susceptibles de putréfaction. Faire étroiler l'eau en abondance, assurer la ventilation des maisons, recommander les soins de propreté à tous les habitants, tout cela est excellent. Une bonne hygiène est toujours salutaire, même si elle est impuissante contre ce mal, *sui generis*, qu'on appelle fièvre jaune.

Mais tout en approuvant les mesures de précaution et d'hygiène que dicte le simple bon sens, nous ne saurions trop mettre les citoyens qui songent à organiser le comité de soixante-dix, en garde contre une tendance que n'a pas su éviter le Bureau de Santé, bien qu'il fût composé de médecins fort éminents et d'hommes très intelligents; nous voulons parler de la tendance à vouloir tenter l'impossible par les moyens les plus exagérés et quelquefois les plus irrationnels.

Quand, l'année dernière, la population, déshabituée des épidémies, se laissa aller à une panique irréfléchie et sembla comme affolée, il eût été à désirer que l'autorité sanitaire, c'est-à-dire le bureau de santé, conservât assez de sang-froid pour ne pas se laisser aller lui-même à l'entraînement général et pour rappeler la population au calme et à la raison. Or, si nous pensons en revue les diverses mesures qui furent prescrites pendant cette triste période, nous en trouverions plus d'une qui n'était nullement justifiée par la science ni par l'expérience.

C'était à qui recommanderait un moyen de salut, et beaucoup de ces moyens adoptés sans réflexion devenant plus nuisibles qu'utiles, il fallait bientôt y renoncer. Il en fut ainsi des feux qui ne peuvent avoir d'autre utilité que celle d'établir des courants d'air et de ventiler ainsi les rues, mais qui par cela même peuvent servir à propager plus vite la maladie. L'emploi de l'acide carbolique tant préconisé, fut déclaré funeste et comme il n'avait rien empêché, on y renonça à la fin de l'épidémie.

Jamais, dans aucune des épidémies précédentes, on n'avait vu une terreur pareille et la multiplicité des suggestions ne tendit pas peu à accroître la panique. Cependant, tous comptes faits, la fièvre jaune enleva une moins forte proportion de malades que dans les grandes épidémies d'autrefois. Au lieu de un sur deux la proportion moyenne fut au-dessous de un sur cinq. Sans l'excitation générale qui dût influer sur le moral des malades, elle eût été peut-être moindre encore.

Si nous consultons les annales de la fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans, nous voyons qu'il n'y a jamais eu d'épidémie dans l'année qui a suivi une grande mortalité par la fièvre jaune. Il s'est produit un certain nombre de cas en 1854 mais après les grandes épidémies de 1853 et de 1867 la ville a été pour ainsi dire exempte en 1859 et en 1868. D'où vient cette immunité relative? Sans doute l'élément sujet à la maladie a diminué, mais la raison principale est que les conditions climatologiques propres au développement de la maladie, ne se retrouvent presque jamais deux années de suite.

Toutes les probabilités sont donc en faveur d'une exemption relative pendant l'été de 1879.

Cela ne doit pas empêcher de chercher à assainir la ville par les moyens connus, mais il ne faut pas, si quelques cas viennent à se produire, que les autorités sanitaires se mettent à jeter l'alarme par des mesures tyranniques ou vexatoires qui ne servent absolument à rien qu'à accroître la peur chez les habitants.

Il y a autre chose que le bureau de santé et les membres de la faculté devraient faire et qui vaudrait mieux que tous les désinfectants du monde, ce serait de donner à la population des conseils d'hygiène, l'indication du meilleur régime à suivre sous le rapport de l'alimentation, du choix des boissons, des habitudes etc.

Puisque l'acclimatation acté par une longue résidence, soit par le baptême de la maladie, met les individus à l'abri du mal appelé fièvre jaune, n'est-il pas possible que les non acclimatés par une certaine hygiène se préparent à l'acclimatation et acquièrent ainsi une immunité complète, soit la faculté de ne subir qu'une atteinte très légère du mal?

Qui sait si ce n'est pas à un changement d'hygiène et d'habitudes dans la population louisianaise, qu'a été dû le fait qu'un beaucoup plus grand nombre d'enfants nés dans le pays ont été aptes à subir les atteintes du fléau?

Des conseils sur les précautions à prendre par les non acclimatés, sur les premiers soins à donner aux malades, peuvent aussi avoir été grandement utiles.

Mais nous insistons sur ce point, que le zèle des autorités en fait d'intérêt de salubrité publique doit être principalement, de prévenir toute panique, de calmer les alarmes et d'encourager la population à braver une mortalité qui peut, dans les neuf dixièmes des cas, être combattue avec succès par des soins intelligents.

Toutes les chances sont d'importation, la contagion n'a pas propagation de la fièvre jaune n'ont jamais pu être démontrées scientifiquement et elles ne servent qu'à effrayer inutilement les populations. Mieux vaut rassurer sainement en faisant connaître les moyens les plus propres à guérir le malade et en prouvant par les statistiques, qu'elle n'est pas plus redoutable que les maladies qui existent perpétuellement à l'état permanent.

BANQUE D'ÉPARGNES DE LA NLLE-ORLÉANS.—Conformément à une résolution adoptée en meeting des déposants de la Banque d'Epargnes de la Nlle-Orléans, tenu à la salle Grunewald le 20 du courant, son Honneur le maire et M. J. B. Labiche, président du meeting, ont formé six (6) messieurs (administrateurs) de cette institution les noms de Dr A. T. Holt, MM. Henry Guider et D. Hughes, comme des nominations convenables pour remplir des vacances dans le bureau des fidéicommissaires.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Demain lundi, début de la grande troupe d'opéra burlesque de Colville, qui représentera la pièce des Bébés dans le bois, entièrement reconstruite, avec une nouvelle musique, nouvelle mise en scène. Cette pièce paraît être supérieurement montée. Mlle Emma Reason en est l'étoile. Du reste la troupe se compose de 50 artistes de talent; c'est la plus complète organisation qu'on ait vue pour jouer le burlesque depuis la retraite de la troupe de Lydia Thompson. Elle lui est même supérieure par le talent musical.

Après les Bébés viendront "Robinson Crusoé" "Oxygen," "Pif-Paf," "Our Cinderella," "Blue Beard" et "Pinafore". Ainsi presque tous les soirs le programme sera changé, et ce répertoire terminera probablement la saison théâtrale de l'Académie de Musique. Ajoutons qu'il la terminera brillamment.

GRAND CONCERT SACRÉ.—Toutes les personnes qui ont suivi le Cantique à la Cathédrale, connaissent le talent du professeur, le révérend père Mathieu. Elles se feront certainement un plaisir et un devoir d'assister au concert qui a été organisé pour demain soir à la Cathédrale St-Louis. Le programme que l'on trouvera dans nos colonnes est très bien composé. Le concert est sous la direction de M. Cartier et sera exécuté avec le concours de Mmes Lehman, Duconrneau, de Mlles Lehman et Fremaux et de MM. Méteyé, Bremer, G. Théard, Déjan, Heidelheim, Ovezaka, Dendet et de choeurs.

FÊTE CHAMPÊTRE DES GARÇONS RESTAURATEURS.—On verra par une annonce que les Sociétés des garçons restaurateurs donnera une fête champêtre au Jardin Magnolia le 11 mai prochain.

MUSIQUE.—Nous avons reçu de M. Philip Werlein, éditeur et marchand de musique, un morceau pour piano intitulé "Carrone Pochade", composé par M. Déjan.

COMPOSITION MUSICALE.—Nous avons reçu de madame L. Samuel (née Marguerite Elie) une jolie composition musicale faite sur le sonnet bien connu d'Arvers "Ma vie a son secret."

M. J. Curtis Waldo, No 26 rue du Camp, invite nos citoyens à envoyer immédiatement leurs souscriptions au "Guide Illustré des Visiteurs" de la Nlle-Orléans, attendu qu'il est à la veille d'être publié. Le prix est seulement de 50 cents par exemplaire. Nous avons vu hier un magnifique dessin fait par M. T. W. Bennet de l'établissement manufacturier de MM. Stauffer Macready & Co, pour le Guide. M. Waldo a conseillé un an à cette entreprise et mérite le patronage libéral de nos citoyens en général.

Depuis le soulier le plus ordinaire jusqu'au soulier le plus fin se trouvent à l'ETOILE ROUGE.

SOIRÉE MUSICALE.—Les élèves de l'Institut St-Louis ont donné, hier, une soirée musicale à laquelle assistait une société à la fois nombreuse et choisie. L'organisation de ces petites soirées intimes, communément appelées fêtes de familles, est un secret que possède Mme Mathey, directrice de l'Institut, car la soirée d'hier a été charmante à tous les points de vue, et a eu lieu avec un admirable apropos : procurant en ces temps d'austérités que nous traversons, une distraction innocente qui a été parfaitement goutée.

Quelques mots de félicitation à chacune des demoiselles qui ont fait les frais de la fête d'hier, trouveraient bien ici leur place, n'était-ce l'espace restreint dont nous pouvons disposer.

Toujours préparées ; on n'a pas à les courir Shaddises.

L'ETOILE ROUGE sera sous peu transférée au coin des rues Canal et Baronne.

L'ETOILE ROUGE.—Nous apprenons que "l'Etoile Rouge" va bientôt *fier* au coin des rues Baronne et Canal et M. Arthur Durieu compte établir un nouveau magasin de chaussures. Nous parlerons de ce transfert ou plutôt de ce nouvel établissement aussitôt que l'Etoile aura filé.

Le taux de la mortalité dans notre pays devient tellement alarmant, le moyen de la diminuer chaque année sans succès un tel raisonnable, et le mort résultant généralement de choses les plus insignifiantes. Le nombre de l'année épidémique, les rhumes sont abusés et communément que dans les cas les plus de chaque jour nous nommons exposés à ne pas voir les dangers que nous menacent et sont ainsi si trop tard, la fièvre et les désordres de poitrine s'étant déjà déclarés. Des milliers de gens par dans la vie de cette manière tous les hivers, quand s'ils avaient eu du Sirop Allemand de Hoofland, une guérison en eut été un sûr résultat, ainsi qu'une grande économie de drogues et de consultations médicales. Pour tous les maux de poitrine, le Sirop Allemand de Hoofland, préparé par le Dr C. M. Jackson, la plus grande découverte de nos jours en médecine. Tous les droguistes dans tous les pays vous en attesteront le merveilleux effet. Plus de 250,000 bouteilles ont été vendues l'année dernière sans qu'il y ait eu le moindre échec dans l'effet du sirop.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'estomac des coliques, soulage les gencives, régle les intestins, guérit la diarrhée et la dissenterie, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

Décédée, hier samedi, le 29 mars 1879, à 2 1/2 heures de l'après-midi, DAME VEUVE MARTIN FAZENDE, née MARGÉLITE LANGE, à l'âge de 75 ans. Le corps est exposé à sa résidence, rue Miro, entre Kerlerec et Esplanade, d'où la convoi partira à 4 1/2 heures de l'après-midi. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles.

Décédé, hier, samedi 5-mili, à l'âge de cinq mois, WILLIE CALDER, enfant de LOUIS PRADOS et de dame EMILIA DUBUC. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, dimanche, 30 courant, à 11 heures A. M., de la résidence de ses parents No 215 rue Dauphine, près Dumaine ; les amis et connaissances sont, ainsi que notre invitation, priés d'y assister.

IN MEMORIAM.
Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle des Pelicans.

Nouvelle Orléans, 27 mars 1879.

ATTENDU qu'il a plu au Tout-Puissant, d'enlever de ce monde notre estimable et dévoué Frère et membre, E. A. BCKENBERCHT, il est,

Résolu, qu'en la mort de notre frère, l'Association déplore la perte d'un membre utile, et zélé, et la communauté un citoyen estimable ; un homme au coeur généreux et toujours prêt à soulager l'humanité et dont chaque action était empreinte d'une grande décision et d'une dévotion sans égale au devoir ;

Résolu, qu'à la famille affligée sur qui ce malheur tombe avec tant de force, nous offrons l'assurance de notre sympathie profonde et sincère, et nous espérons que le souvenir des bonnes oeuvres du défunt leur portera cette consolation dans leur malheur, que nous voudrions leur témoigner, mais que nous ne pouvons que faiblement exprimer ;

Résolu, que copie de ces résolutions soit envoyée à la famille du défunt et qu'elles soient publiées dans l'ABEILLE et le PEUPLE.

H. LANGE, Chairman du comité.
GEOFFE THIAT, GEORGE THOMAS,
HENRI BARRÉ, MICHEL MILLER Jr.
A. L. TISSOT, Président.
M. MESSONNIER, Secrétaire pro tem.
30mars—1f

Les membres de la Société des Musiciens, que les ordinaires et amis de feu JEAN CLAUDE sont invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, dimanche 30 courant, à 2 heures P. M., de la résidence de la veuve, No 11 rue Bienville, entre Robertson et Claiborne, et auront à la cérémonie ordinaire.

ROMAIN SÉNAC, Président.
30 mars—2f

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Les membres actifs et honoraires de la Société sont priés de se réunir en Hall, ce soir, dimanche, à 7 heures, pour assister aux funérailles de notre regretté confrère, M. Jean Claude. Par ordre du Président,
L. SIMON, Secrétaire.

Les membres de la Société des Musiciens sont invités à assister aux funérailles de leur regretté confrère, M. JEAN CLAUDE, qui auront lieu aujourd'hui, dimanche 30 courant, à 2 heures P. M., de la résidence de la veuve, No 11 rue Bienville, entre Robertson et Claiborne, et auront à la cérémonie ordinaire.

ROMAIN SÉNAC, Président.
30 mars—2f

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Les membres actifs et honoraires de la Société sont priés de se réunir en Hall, ce soir, dimanche, à 7 heures, pour assister aux funérailles de notre regretté confrère, M. Jean Claude. Par ordre du Président,
L. SIMON, Secrétaire.

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de la Nlle-Orléans. Les membres actifs et honoraires de la Société sont priés de se réunir en Hall, ce soir, dimanche, à 7 heures, pour assister aux funérailles de notre regretté confrère, M. Jean Claude. Par ordre du Président,
L. SIMON, Secrétaire.

Au public.

Une majorité des dames du "Comité exécutif de l'Association auxiliaire du monument de Lee" disent revenues sur leurs diverses décisions en faveur d'une "exposition d'oeuvres d'art," mais, la minorité, différant utilisant le temps déjà gâté en commençant et leur ayant les prêts nécessaires de la charité.

Après un examen attentif, nous avons décidé que la "Home of the Aged et Infirm" dont le grand juré a signalé le déplorable état matériel, devrait toute autre institution de charité, d'être secourue immédiatement. Nous y avons donc un intérêt direct, car la vieillesse est notre lot à tous, et le dénuement le plus complet peut nous atteindre.

Notre intention d'abord, dans une certaine mesure, les souscripteurs dont leurs dames étaient déjà avant été arrêtés, nous nous sommes adressées dans ce but aux citoyens suivants qui nous ont promis leur concours :

Gov. Francis T. Nicholls, Rév. Hugh Miller Thompson,
Mme Dr Holcomb, Mme Clara Bloomfield, Mlle Elma Urquhart, Mme J Foward, Mme D Richardson, Mme E Neill, Mme J M Winship, M. Leonard Pool, Mme W H Benfield, M. M. Novra, M. A G Fenno, M. A Q Fenno, Mme Robert Funch, Mme De Carter, Mme J Bowling, Mme M A Tarleton,
Rabbin J K Gutheim, Ingénieur Général Manning, Col G T Beauregard, M R Bermudez, M. George Nicholson, Mlle Gayan, Mme J Wales, Mme Benjamin Moss, Mme Dr Nicholson, Mme Samuel Delgado, Mme Thomas Kinnan, Mme J Armstrong, Mme Dr Kenner, Mme J M Mellon, Mme H Wilson, Capt William Pierce.

Nous espérons que d'autres noms viendront s'ajouter à ceux que l'on vient de lire.

Il dépend de la générosité des citoyens que l'Exposition d'oeuvres d'art," réussisse ici, comme elle a réussi ailleurs, et devienne une source de bienfaits pour les pauvres déshérités de notre ville. C'est donc avec une entière confiance que nous faisons un appel aux coeurs généreux.

Mme H. M. SPOFFORD, Présidente,
Mme R. A. WILKINSON, Trésorière,
Mme R. FUREY,
Mme E. M. WARMOLDT,
Mme J. K. GUTTENTAG,
Du Comité Exécutif de l'Association auxiliaire du Monument de R. E. Lee.
30 mars—1f

3ème Grande Fête Champêtre

—Donnée par le—

CLUB DRAMATIQUE ET SOCIAL No 1.

DIMANCHE 20 AVRIL 1879.

Au Lesper Farm, rue Bienville.

Comité d'arrangements.
Romain Sénac, président.
H. Tournoux, R. Ivon,
J. Valette, A. Pierre.
Prix du billet..... 50 c.

Aucune danse ne sera admise sans invitation. Des rafraîchissements seront servis dans la buvette, restaurant et tous les privilèges. Les portes ouvrent à 1 1/2 heure de l'après-midi. Lancé par Dauphine.

Par ordre du comité,
H. TOURNOUX, ROMAIN SÉNAC,
secrétaire. Président.
30 mars—19 f

Grande Fête Champêtre

—donnée par le—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans,

LE DIMANCHE 27 AVRIL 1879,

AUX FAIR GROUNDS.

Grande loterie : 8 lots gagnants.

La Société décernera deux prix aux personnes qui auront vendu le plus de billets.
1er prix—1 médaillon en or.
2d " 1 couvert en argent.

Prix du billet - - - 50 cts

Dames et enfants gratis.

La direction s'assemble à l'Asile tous les vendredis à 7 heures P. M.
Par ordre du Président,
J. SCHWEITZER
L. SIMON, Secrétaire, 30 mars—1f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS.

Toutes les personnes qui désireraient concourir pour les prix que la Société offre à ceux ou à celles qui vendront le plus de billets de notre Vieux Champêtre, qui doit avoir lieu aux Fair Grounds, le 27 avril prochain, sont priées d'adresser leur demandes à la Direction, qui en résultera, spécialement à la distribution des cartes, à l'Asile, LUNDI 31 mars, à 7 heures du soir.

Par ordre du Président,
J. SCHWEITZER.
Le Secrétaire, L. SIMON. 30 mars—1f.

Bassetti & Xiques

Successeurs de U. MARINONI.

67 et 69....RUE DECATUR....67 et 69

En débarquement du brick italien NELLIE, de Gênes.

1000 paniers Huile d'Olive,
500 caisses Vermicelli, Nouilles et Pâtes,
100 " Macaroni de Frontignan,
25 " Cassine de Mme d'Or,
500 " Savon de Castille,
100 quarts et huitièmes Porto,
100 " Sherry,
50 b'ques Vin de Bandol Cuvée, E. MOLINIER.

A vendre par
BASSETTI & XIQUES,
30 mars—3f 67 et 69 rue Decatur.

Le brick italien NELLIE, capt. Langlarois, venant de Gênes, consignataire son déchargement MERCREDI, 2 avril, au patons —. Tout Dist.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur le bateau, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

Aucune réclamation ne sera reconnue si elle n'est faite et constatée sur le Livre.

BASSETTI & XIQUES,
30 mars—3f 67 et 69 rue Decatur.

Si le capitaine, si les consignataires du brick italien NELLIE, venant de Gênes, ne sont rencontrés de ces lignes que pourrait contenir l'équipage en dix brick.
BASSETTI & XIQUES,
30mars—3f 67 et 69 rue Decatur.

PAUL GELPI & BRO.

37 ..... Rue Decatur 37

OFFRENT en vente en déchargement du vapeur HATTIAN, des barques NELLIE et STA-GENEVIEVE.

HUILE D'OLIVE, grandes et demi-bouteilles;
" Fingal, de jaune et
" Pagliano, de jaune.
VERMOUTH, Martin Sain & Co. et Noilly Prat.
VIN MUSCAT, Noilly Prat et Durrand.
VIN DE PORTO, les meilleures qualités de Taylor.
SAVON FRANÇAIS, de l'huile, blanc et à raies rouges.
OLIVES espagnoles, de Seville, et françaises, en saumure et en bouteilles.
CAPRES françaises, fines et ordinaires, en bouteilles.
TRUFFES noires, les plus fines du Périgord, en boîtes de fer blanc.
CHOCOLAT de santé Menier, Vanillé, etc.
PRUNES SANS NOYAU, les plus délicieuses qui soient importées.
VINAIGRE DE VIN BLANC de Cognac, en caisses et en bouteilles.
30mars—3f

L. DELÉRY

—Successeur de—

ANT. LANATA.

43 ..... Rue Bourbon 43

En débarquement du navire HELLAS, de Marseille et de Gênes.

500 Paniers Huile d'olive de Flagini et de Fruges,
200 caisses Savon de Castille,
200 " Macaroni, Noilly Frat & Co.
200 " Vermicelli,
100 " Moutarde, Durion, de Dijon,
200 " Moutarde, Vandenberg, de Dijon,
30 mars—1f

Sen de Riz, Sen de Riz,

500 Sens à vendre à bon marché, en quantités au gré des acheteurs, par
BOUDOUSQUIÉ, MILLE & Co.
30 mars—1f

Papier Superfin, Papier de Manifolds.

JE viens de recevoir un nouvel assortiment de papier superfin, que je vends aux plus bas prix du marché. Les personnes qui ont besoin de papier à lettres, papier à manifolds, papier à copier, papier à cigarettes, papier de ménage, etc., feront bien de me donner un appel avant d'acheter ailleurs, dans les entrepôts de papier.

EDWARD THOMPSON,
113 et 114 rue Poydras près la rue du Camp, ancien agent de vente pour le Boston Paper Manufacturing Co.
30 mars—1f

Demande de Quinine.

On demande un CUBEVIER, expérimenté dans la confection de la quinine. Il devra être muni de bonnes références. S'adresser au No 167 rue du Camp.
30 mars—1f

Nouvelle-Orléans, 21 mars 1879. La société des Ouvriers Français Cercle Fraternel d'assistance, a été formée à nom. Le but de cette société est de venir en aide à ses membres malades et de leur procurer un service funèbre.

Le président,
HENRY V. ANDRIEU.
Le secrétaire, J. VALLÉE.
30 mars—

DANZIGER'S

Recouvrant par les nombreux clients qui ont visité notre magasin le succès mérité, nous tenons à ne rien négliger de cette possible pour obtenir d'autres encore de nos patronage également l'honneur et le bon marché.

Nous offrons LUNDI, 31 mars 1879 :

500 pièces d'ETOFFES pour robes à 10, 12 1/2, 15, 20 & 25 cts. valant réellement le double du prix.

50 pièces ALPAGAS noirs à 15 cts, valant 25c.

25 pièces CACHEMIRES noirs à 25 cts, valant 50cts.

MOUSSELINE de Laine noire à 25 cts, valant 45 cts.

ETAMINE, Drap Exquisite, Crêpe Anglaise, etc., etc.

Nos articles de deuil sont d'un bon marché extraordinaire et font positivement des jalousies.

300 pièces GRENADINES noires valant à 20, 25 et 30 cts. (C'est une affaire.)

110 pièces GRENADINES brochées et carreaux, bonne nouveauté.

Jolies ENDIENNES à 4 1/2 cts et 5 cts.

GINGHAMS, Percales, etc., etc.

COTONS blancs 4/4 à 5 cts.

2 caisses PIQUES blancs à 5 cts.

2 caisses PIQUES en couleur à 7 1/2 cts.

CRAVETTES (Ruchings) à 75 cts la douzaine.

COUNTERPOINTES blanches à 65 cts.

Lingerie pour Dames,

de notre propre manufacture.

Ce département mérite une inspection de toutes personnes désirant notre magasin, ayant obtenu le diplôme à la dernière Foire de l'Etat.

En plus, un grand assortiment de Bas et Chaussettes, Gants de fil, etc.

Venant d'être reçus

450 pièces de NATTES de toutes variétés, que nous vendons à 10 cts et les demis.

DANZIGER,
184 RUE DU CANAL.
30mars—

PIANOS

Pour du Comptant.

Discussion, on bon ordre, Gérande.

6 octaves, droite $40
6 " carrée 50
6 1/3 " Floyd 50
6 " Chickering 75
6 1/3 " Droite 75
6 1/3 " Pleyel 75
6 " Pleyel, Wolfe & Co. 75
7 " Piano droite, grand formats 75
Etoile à Levis 125
Herm & Bacon 125
Chickering 150
Steck, grande 125
Steck, petite 150
Floyd, droit, No 55,279, trois cas de cordes 175
Vice, neuf, prix $500 175
Mason & Hamlin, neuf, prix $600 200
Dunham, agent pas servi 200
Chickering, grand, cyprus servi $1000 300
Chickering, droit, ayant servi quelques années 200
Dunham, Sharp vers, $600 200

Et arrivés 200 autres pianos. J'invite respectueusement les parents, professeurs et marchands à venir sans plus tarder visiter mon magasin.

PHILIP WERLEIN,

185 rue du Canal.

Première maison de Pianos, Orgues et Musique.

Prix les plus réduits.—Conditions les plus libérales.

PIANOS NOUVEAUX.—Pianos Chickering neufs, une petite réduite de $450 ; pianos Mathushek neufs $300 ; pianos Hale & Sons, et plusieurs autres pour le durée ou en chômé. J'en ai vendu un millier et ils ont tous fait un bon service. Une maison de premier ordre ne peut pas se permettre de vendre d'autres que des pianos bien construits, tenant le ton et garantis. Les nouveaux pianos varient de $210 par mois ; ceux d'occasion de $50, $200, payables $5 mensuellement. Orgues de Mason & Hamlin à $90 et au-dessus. Un Estey 8 tons, $100. Une orgues neuf, 10 tons, de $2,50 à $10 par mois. Instruments de musique de tous genres. Cordes, archets à vente en gros et en détail. Les commandes de l'intérieur de l'Etat et du département seront bien accueil au public. Vient bientôt prix en charge. Accords et réparations de pianos. Anciens pianos pris en échange. Un habile accordeur servis à souhaits. Votre patronage est respectueusement sollicité.

PHILIP WERLEIN,
30mars—1f 185 RUE DU CANAL.

VENTE DE LIQUIDATION !

LA GRANDE VENTE

—DE—

MARCHANDISES SÈCHES

—CHEZ—

LEVY BROS.

Se continuera de semaine en semaine jusqu'à ce que tout le stock ait été vendu.

Les articles attirant des prix réduits et de la bonté des marchandises, qui ont fait la vente de la semaine dernière, sont encore plus grande cette semaine.

DENTELLES Nottingham pour rideaux, des genres les plus variés, à des prix extraordinaires.

MOUSTIQUAIRES en bobinet à un tarif inférieur à celui de la semaine dernière.

COURTEPOINTES en piqué. COUVERTURES DE LAINE, et d'autres articles DE MÉNAGE à des prix qui ÉTONNERONT TOUT LE MONDE.

6.000 pièces CALICOS de choix à 4 1/2 c.

NATTES et STORES au-dessous des prix ordinaires. Venez de bonne heure au magasin de

LEVY BROTHERS,
585 ..... Rue Magazine 585
30mars—1f

BATISTES IMPRIMÉES,

ORGANDIES JACONATS.

Toiles d'Alsace,

Toiles du Nord,

&c., &c.

NOUS appelons l'attention des acheteurs sur les marchandises ci-dessus, lesquelles viennent d'être reçues, et que nous sommes prêts à offrir à des prix extrêmement bas.

D. H. HOLMES

155 CANAL, et
15 BOURBON.

30mars—1f

Guide Illustré des Visiteurs

Pour la Nlle-Orléans.

Envoyez vos souscriptions. Prix, 50 cents par exemplaire.

Ne tardez pas—C'est la dernière main-d'oeuvre.

J. CURTIS WALDO,
Editeur.
Rue du Camp 26.
30mars—1f

A vendre pour cause de [illegible]

UN CAFÉ ET GROCERIE [illegible]
au coin de [illegible]
S'adresser à bord du vapeur
[illegible]
CAPITON, Gérant,
Coin de Peuply et Dauphine.

Mme SAVAGE.

GRANDE OUVERTURE DE Modes Nouvelles de Printemps, 1er Avril.

114.....Rue Bienville.....114

AVANT son départ pour les grandes villes, Mme Savage a fait un assortiment de CHAPEAUX FRANÇAIS [illegible] de la dernière importation. Elle a aussi fait provision de [illegible] qui sont [illegible] Elle espère donc que les dames de la Nouvelle-Orléans ne la laisseront pas partir sans [illegible] un choix [illegible] qui [illegible] Elle [illegible] Mme Savage [illegible] Elle [illegible] Mme Savage [illegible] Elle [illegible] Mme Savage